Département Études du BIEF
Octobre 2020

Les maisons d'édition de littérature générale à New-York et Brooklyn

Anne-Solange Noble

BIEF
Bureau International de l'Édition Française

TABLE DES MATIÈRES

Introduction 4
Les « Big Five » 10
> PENGUIN RANDOM HOUSE (PRH) 12
Viking Penguin 12
• Penguin Books 12
• Penguin Press 13
• Viking Press 13
• Riverhead 14
Random House 14
• Knopf 14
• Pantheon 15
• Schocken 15
• Doubleday 15
• Vintage 16
• Random House « little Random » 16
• Crown et Hogarth 16
> SIMON & SCHUSTER 17
• Scribner 17
• Atria 17
> HACHETTE BOOK GROUP (HBG) 18
• Little, Brown 18
• PublicAffairs Books 18
• Basic Books 19
> MACMILLAN 20
• Farrar, Straus & Giroux (FSG) 20
• Henry Holt et Metropolitan Books 21
• Picador 21
• St. Martin's Press 21
• Celadon Books 22
• Flatiron Books 22

> HARPERCOLLINS 23
- HarperCollins 23
- Ecco 23
- HarperVia (HarperOne) 24

Autres maisons de Manhattan et de Brooklyn 25
> MANHATTAN 25
- Houghton Mifflin Harcourt (HMH) 25
- W.W. Norton et Liveright 25
- Grove Atlantic 26
- New Directions 27
- Seven Stories 27
- New York Review Books (NYRB) 28
- Europa Editions 28
- Other Press 29
- Overlook Press 29
- The New Press 30
- Open Road Integrated Media 30
- Bellevue Literary Press 31
- New Vessel 31
- Feminist Press 31
- Catapult et Soft Skull 32
- Arcade et Skyhorse 32
- Bloomsbury USA 33
- Soho Press 33
- Small Press 33
- The Experiment Publishing 33
- Unconscious In Translation (UIT) 34

> BROOKLYN 35

The Old American Can Factory 35
- Archipelago (Room A111) 35
- Restless Books (Room A101) 35
- Akashic (Room A115) 36
- Ugly Duckling (Room E303) 36

Également à Brooklyn 36
- Melville House 36
- Turtle Point Press 36
- Zone Books 37
- Contra Mundum 37
- Verso 37
- *In memoriam :* Red Dust 38

Presses universitaires 39
> À MANHATTAN 39
- Columbia University Press 39
- Fordham University Press 39
- Oxford University Press 39

> À DEUX HEURES DE NEW-YORK 40
- Yale University Press et Princeton University Press 40

Et à part les éditeurs… 41
> AGENCES LITTERAIRES 41
- Georges Borchardt Agency 41
- French Publishers'Agency 41

> BOOKS & IDEAS OFFICE (SERVICES CULTURELS DE l'AMBASSADE DE FRANCE) 42
> LIBRAIRIES 43
Index des maisons mentionnées 44

INTRODUCTION

Cette étude n'est pas un rapport exhaustif sur l'édition américaine, loin s'en faut : l'angle choisi est très directement orienté vers les responsables des cessions aux États-Unis des maisons françaises de littérature générale – fiction ou non-fiction – particulièrement intéressés à y céder les droits de traduction en langue anglaise de leurs auteurs.

L'angle export n'y sera donc pas abordé. Dans un pays où de moins en moins de gens lisent en français, c'est la promotion de nos écrits, donc de nos idées, en traduction plutôt qu'en version originale qui sera privilégié ici : moyen le plus immédiat d'atteindre le plus grand nombre de lecteurs américains et, partant, d'apporter une modeste contribution à la diplomatie d'influence française et francophone envers un pays fort peu enclin à l'ouverture extérieure.

Nous ne présenterons ici que les maisons de littérature générale dites *trade* – depuis les plus grands groupes jusqu'aux plus petites maisons – susceptibles de pouvoir, ou souhaiter, publier en traduction anglaise un texte de fiction ou de non-fiction adulte : par conséquent ni la littérature jeunesse, ni la bande dessinée, ni les romans graphiques (par ailleurs fort appréciés aux États-Unis) ne seront abordés ici, pas plus que les ouvrages d'art, de sciences & technique, de business, le pratique, le bien-être et le scolaire qui pourront éventuellement faire l'objet plus tard d'études spécifiques.

Par ailleurs le BIEF avait envisagé à l'origine de présenter une vision *coast to coast* (de la côte Est à la côte Ouest en passant par le centre) de ce panorama des éditeurs américains. Las, la Covid-19 en a décidé autrement, interdisant tout voyage outre-Atlantique à partir du mois de mars : changeant notre fusil d'épaule, nous avons donc décidé de présenter très spécifiquement l'édition sise à New York et sa voisine immédiate Brooklyn – New York centralisant, il est vrai, le plus grand nombre de maisons *trade* aux États-Unis.

Cette étude, si elle se révèle utile aux responsables de droits, pourra ultérieurement être suivie d'autres études complémentaires couvrant les autres villes américaines non abordées ici. Bien sûr, dans ce monde globalisé, les éditeurs localisés dans d'autres villes (y compris le plus global d'entre eux, Amazon Crossing, dont les bureaux sont à Seattle et où travaille depuis 2010 l'énergique Gabriella Page-Fort, éditrice de fiction en traduction et notamment de Marc Lévy) publient pour distribuer dans tout le pays *coast to coast*, mais l'optique finalement retenue ici, en raison des circonstances, d'une orientation résolument new-yorkaise intègre donc comme but explicite d'encourager fortement les responsables de droits à faire, au moins une fois dans leur carrière, le voyage à New York et Brooklyn (puis dans un deuxième temps d'autres villes si possible) qui leur permettra non seulement de mieux comprendre sur place le marché américain mais, surtout, de nouer des relations directes plus étroites avec les *editors* particulièrement ouverts sur l'étranger qui, pour certains, font rarement le voyage à Paris ou même à Francfort.

Nous le savons tous, c'est au cours d'une conversation à bâtons rompus qu'on transmet le mieux la passion qui nous anime pour un livre, mais la rencontre *de visu* – et sur place – offre aussi une occasion exceptionnelle de rencontrer l'autre dans le cadre, souvent révélateur, de son bureau (ce que Francfort ne permet pas), de l'écouter, de mieux le connaître, de comprendre ce qui l'intéresse et ce qu'il recherche. Si « créer le désir » est au cœur de notre métier, il faut pour cela bien identifier les deux pôles d'un lien réussi : un livre d'un côté, un éditeur de l'autre**…** donc bien connaître les deux. *The right book for the right publisher*. Ce rapport personnel chaleureux ne contrecarre aucunement (il peut même renforcer) les liens prospectifs et contractuels entretenus par le biais de la French Publishers' Agency, filiale du BIEF, ou de tout autre *sub-agent* au service des éditeurs français et de leurs auteurs – à ne pas confondre avec les agents littéraires qui, eux, représentent en direct leurs clients auteurs.

C'est la raison pour laquelle l'accent sera mis ici concrètement sur ces *editors* et responsables éditoriaux new-yorkais qui nous ont semblé les plus susceptibles de répondre favorablement à un contact initié par les responsables de droits. Ce sont eux qui seront présentés ici avec leur courriel personnel, leurs préférences et leurs traductions, plus que les maisons pour lesquelles ils travaillent : en général c'est moins une maison que l'on essaie de convaincre (peu de maisons américaines ont vocation à se spécialiser en traduction) qu'un *editor* spécifique qu'on sait particulièrement ouvert à l'idée de publier des ouvrages étrangers – et particulièrement tenace pour mener à bien un tel projet, généralement considéré comme secondaire outre-Atlantique.

Car ne nous y trompons pas : la réputation américaine de peu traduire n'est pas un mythe, ni une exagération française : le français est même plutôt bien considéré aux États-Unis, demeurant à ce jour la première langue traduite chez nos confrères américains ! Mais quand Chad Post, fondateur de Open Letter Books en 2008, a initié un site web sur le monde de la traduction aux États-Unis, s'il l'a nommé *Three Percent* c'est bien pour illustrer le très faible pourcentage de titres traduits dans son pays. Il y a plusieurs explications à cela.

Bien sûr il y a l'incontestable hégémonie linguistique de l'anglais dans le monde, tant pour des raisons historiques et coloniales qu'économiques, ce qui amène certains confrères américains à demander *« Translate ? Why translate ? We have enough good books in English »,* faisant valoir qu'ils peuvent trouver des « voix d'ailleurs » dans leur énorme bassin linguistique couvrant les cinq continents, de Port-of-Spain à Melbourne en passant par Lagos et Delhi, sans avoir à passer par le filtre – pour eux compliqué, pour ne pas dire rebutant – d'une traduction. On aura beau leur répondre qu'ils prennent le problème à l'envers et que leur incontestable excellence en anglais ne devrait pas pour autant les priver de la curiosité de découvrir d'autres imaginaires exprimés en d'autres langues (en témoignent les langues française et espagnole qui couvrent elles aussi un large territoire linguistique sur plusieurs continents, et dont pourtant les éditeurs continuent à faire preuve de réelle curiosité envers des littératures écrites dans de nombreuses langues autres que la leur)**…** ceux-là sont sans espoir et ne feront jamais bon accueil à nos ouvrages.

On nous oppose aussi l'argument que les lecteurs américains ne seraient tout simplement pas intéressés par les traductions, sous prétexte que la très grande majorité des habitants de ce pays (aux gigantesques proportions mais à la mentalité provinciale) n'ont jamais voyagé – mais ce sont en

général les éditeurs qui le disent, rarement les lecteurs eux-mêmes qui ont fait un triomphe, par exemple, aux traductions en anglais de *L'Amica geniale* d'Elena Ferrante, de *L'Élégance du hérisson* de Muriel Barbery et de *Min kamp* de Karl Ove Knausgård, et dont il n'est pas prouvé qu'ils aient un a priori négatif à l'encontre des œuvres traduites. Les équipes marketing des grandes maisons, en revanche, ne mettent peut-être pas l'essentiel de leurs efforts – pardon pour l'euphémisme – dans la promotion de l'ouvrage d'un auteur inconnu (… aux États-Unis) non-anglophone, dont l'à-valoir par ailleurs très inférieur à celui des « big books » ne demande pas d'effort particulier pour booster les ventes nécessaires à l'amortissement de ces avances parfois colossales chez les auteurs anglo-américains**…** Il est intéressant de noter au passage que les trois auteurs best-sellers mentionnés ci-dessus ont été publiés au départ par de petites maisons indépendantes **:** les deux premières par Europa Editions fondé par un Italien, Sandro Ferri, le troisième par Archipelago fondé à Brooklyn par une traductrice francophile, Jill Schoolman.

Par ailleurs l'argument souvent avancé du coût d'une traduction est à nuancer : rappelons à nos confrères américains que les royalties *hardcover* demandés pour un ouvrage en traduction sont moindres (de l'ordre de 8 %) que ceux qu'ils payent (pas moins de 10 %) pour un manuscrit écrit directement en anglais – sans parler de l'à-valoir incomparablement moins élevé – et qu'ils peuvent, de plus, grandement bénéficier des échos positifs déjà reçus dans d'autres pays, en d'autres langues, pour ce même ouvrage préalablement publié ailleurs.

Il y a enfin ces confrères talentueux avec lesquels on a des conversations littéraires passionnantes mais qui, en dépit d'une réelle ouverture intellectuelle, ne font confiance qu'à leur propre lecture personnelle d'un manuscrit pour en décider la publication**…** et s'ils ne lisent que l'anglais, cela élimine alors d'emblée tout ouvrage écrit dans une autre langue, puisqu'ils ne font jamais appel à des rapports de lecture extérieurs. Tout au plus pourront-ils considérer acquérir auprès d'un éditeur britannique (si ce dernier détient des droits mondiaux de langue anglaise, comme cela arrive parfois à Fitzcarraldo, MacLehose, Picador UK, Pushkin, Granta, Faber & Faber, Gallic, Serpent's Tail, ou encore Profile en non-fiction) les droits nord-américains d'un ouvrage dont l'éditeur britannique en question pourra leur présenter la traduction anglaise terminée – ce qui, au passage, est une stratégie à ne pas négliger pour les responsables de droits, car les Américains font souvent plus confiance aux Britanniques qu'aux Français pour juger de la valeur d'un texte**…**

Ces quelques cas sont mentionnés pour insister sur le fait qu'il ne faut pas s'entêter à convaincre ceux-là, mais que ce sont *tous les autres* que nous allons essayer d'identifier dans le présent rapport, afin d'encourager les responsables de droits à les contacter – et, mieux, à leur rendre personnellement visite. Quand la Covid-19 aura fait marche arrière et que nous pourrons reprendre nos vols transatlantiques, un voyage prospectif d'une semaine ou dix jours à New York, s'il est bien planifié, peut se révéler extrêmement productif et se rembourser très vite, par les contrats qui en résulteront, le coût du déplacement (qui peut être maintenu à un niveau très raisonnable), sans compter les bénéfices à long terme d'une relation plus directe avec nos confrères américains. Puissent à cet égard les suggestions ci-dessous se révéler utiles pour envisager un tel voyage prospectif, le jour où la crainte sanitaire actuelle ne sera plus qu'un mauvais souvenir.

Pour une question de méthode, nous aborderons d'abord les grands groupes, pour passer ensuite aux autres maisons – moyennes, puis plus petites (et parfois micro) maisons. Notons d'emblée cependant que, si tous les auteurs français rêvent d'être publiés par une grande maison américaine, il n'est pas inutile de leur rappeler qu'il n'est pas forcément avantageux pour eux d'être considéré petit dans une grande maison dont les stars – anglo-américaines pour la plupart – les éclipseront sans complexe, et qu'une plus petite maison peut parfois obtenir de meilleurs résultats en mettant toute son énergie pour un auteur auquel elle croit et qu'elle mettra en avant.

Bien sûr une grande maison pourra offrir au moins 20 000 dollars d'à-valoir, mais ce montant est dérisoire par rapport aux centaines de milliers de dollars qu'obtiennent certains auteurs américains au sein de la même maison**…** alors qu'une plus petite maison qui offre une avance cinq fois moindre mettra dix fois plus d'énergie pour promouvoir le livre en librairie et dans les médias **:** *in fine,* c'est moins l'à-valoir de départ qui compte que les ventes effectives du livre d'où découleront les royalties. *L'Élégance du hérisson* publié chez Europa en témoigne, dont le modeste à-valoir de départ a rapidement été amorti par les ventes pour ensuite procurer, année après année, des droits sur ventes extrêmement conséquents.

De plus, une plus petite maison sera plus patiente pour attendre que l'auteur perce sur le marché et elle sera prête à lui rester fidèle avec un deuxième ou troisième titre, alors que dans les grands groupes l'auteur peut être irrémédiablement lâché – et l'*editor* navré n'aura aucun pouvoir pour contrer cette décision souveraine des équipes commerciales – si son livre n'atteint pas des ventes importantes. La liste est longue et connue (il serait cruel de la détailler ici) des auteurs français fiers d'avoir un jour été publiés par un des « Big Five », et qui ont ensuite fait l'amère expérience de cet abandon. Quelles que soient les raisons qu'ils [se] donnent pour expliquer que leur éditeur américain n'ait pas continué à les publier, il n'y en a qu'une et elle est simple **:** leur livre n'a pas eu le succès escompté malgré des ventes qui, même si elles peuvent sembler honorables selon des critères français, n'ont pas été suffisantes pour amortir l'à-valoir de départ, surtout si celui-ci était élevé – et hélas à New York cela se sait (en cette ère informatique les chiffres sont accessibles à tous), ce qui rend problématique la poursuite de leur carrière américaine, car pourquoi un éditeur reprendrait-il un auteur qu'un confrère n'a pas précédemment réussi à bien vendre ? À ce jeu, le pari risqué des à-valoir astronomiques n'est pas toujours gagnant**…**

Pourtant, à tort ou à raison, c'est la langue anglaise qui compte le plus aux yeux de nos auteurs – pas toujours conscients que c'est également la plus ardue à obtenir – et c'est un service important que leur rend leur éditeur français, par le biais de son département des droits étrangers, que de s'efforcer de leur obtenir ce graal si convoité, en synergie avec le reste de la maison mais à une place réellement stratégique, tout au bout de la chaîne du livre, pour développer le rayonnement international de l'auteur, une fois son livre publié et promu en France. Le présent rapport n'a d'autre but que de contribuer à cet objectif.

Le classement ci-dessous ne reflète donc aucunement une priorité accordée aux plus gros par rapport aux plus petits, mais simplement une différence de taille qui a immanquablement une incidence sur le processus décisionnel – et les tracas contractuels y afférant, quand il s'agit des

grands groupes ! – de l'éditeur acquéreur de droits. Comme dit plus haut, l'accent sera mis ci-dessous surtout sur les *editors* les plus enclins à recevoir aimablement, en vue d'une traduction, nos suggestions françaises… quels que soient la taille de leur maison et son statut. En effet, parmi les plus petites maisons, il y en a qui sont *non profit* (comme New Press, Archipelago, Bellevue, Restless Books…), ce qui leur accorde certains avantages fiscaux ainsi que la possibilité de faire appel à l'aide financière de fondations dont les dons sont exonérés d'impôts, d'autres maisons sont privées (comme Seven Stories, New Directions, NYRB, Other Press, Europa Editions, Catapult, New Vessel…), mais dans la réalité de nos rapports avec tous ces éditeurs, cela n'aura pas d'incidence majeure.

Si on doit résumer au préalable, de façon succincte donc forcément schématique, le genre d'ouvrages *trade* de langue française qui en ce moment attirent plus particulièrement l'attention de nos confrères américains, on constate l'intérêt qu'ils portent à nos romanciers non-métropolitains et, en France, aux écrivains français d'origine maghrébine : leur intérêt manifeste pour les enfants – maintenant petits-enfants – de la colonisation, mais aussi de façon plus générale pour les « minorités visibles » (en écho à leurs propres préoccupations nationales), est récurrent, comme l'est l'attention relativement récente qu'ils accordent à un monde arabe qui leur était quasi inconnu jusqu'à l'attentat d'Al-Qaida contre les Twin Towers **:** les Français ont à cet égard, par leur passé colonial, un train d'avance sur leurs voisins britannique et allemand (où la population musulmane est plutôt d'origine pakistanaise chez l'un et turque chez l'autre) avec, en France, de nombreux et talentueux romanciers et romancières d'origine marocaine, algérienne ou tunisienne ainsi que, côté essais, des spécialistes du monde arabe internationalement reconnus et publiés comme Gilles Kepel, entre autres.

Les femmes et la condition féminine – et ses blessures – bénéficient également de cet intérêt porté aux voix nouvelles trop peu ou mal entendues par le passé, de même que, comme partout dans le monde occidental, un regard plus attentif porté aux auteurs et aux thèmes LBGTQ.

Et dans un pays où tant de citoyens descendent d'esclaves africains – et dont l'avant-dernier président était de père kényan – l'intérêt pour les romanciers d'Afrique sub-saharienne est également évident, en particulier les femmes (doublement discriminées aux États-Unis en raison de leur couleur et leur sexe) **:** ainsi remarquera-t-on les ouvrages de Scholastique Mukasonga, Fatou Diome ou encore Nathacha Appanah… sans que cela éclipse pour autant l'intérêt porté à des romancières féministes très appréciées comme Annie Ernaux et Virginie Despentes.

La deuxième guerre mondiale, qu'ils n'ont pas vécue sur leur sol, a toujours été un thème porteur et le demeure encore – autant, sinon plus, en fiction qu'en non-fiction – mais moins du côté des prouesses ou vicissitudes des soldats (plutôt réservées au cinéma) que du côté de la vie des civils, surtout sous son jour le plus noir **:** occupation, déportation, collaboration**,** Shoah**…**

Enfin, inutile de dire que le prix Goncourt (seul prix littéraire français connu aux États-Unis) donne un indéniable coup de pouce pour placer le roman lauréat auprès d'un éditeur américain **:** Laurent Gaudé, Jérôme Ferrari, Mathias Enard, Leïla Slimani, Éric Vuillard, Nicolas Mathieu sont tous publiés outre-Atlantique. Michel Houellebecq est un cas à part, s'étant fait connaître bien avant son

obtention en 2010 du prestigieux prix, et devenu le romancier français le plus connu aux États-Unis dès la publication américaine en 2000 de son très sulfureux – pour l'Amérique puritaine – roman *Les Particules élémentaires*.

Quant aux essais, la philosophie demeure une spécificité française très appréciée (Michel Foucault, Alain Badiou, Jacques Derrida**…**), comme le sont l'histoire et les essais sur la société ou l'économie (Thomas Piketty est une star) et, plus récemment, les ouvrages sur l'environnement, l'écologie… et maintenant la sécurité sanitaire.

Inutile de mentionner ici, en revanche, l'intérêt passionné des Américains pour des sujets proprement américains (y compris leurs élections présidentielles), car bien sûr pour ceux-là ils n'ont aucun besoin de nous !

LES « BIG FIVE »

- Penguin Random House (en particulier Penguin et Knopf)
- Simon & Schuster (en particulier Scribner)
- Hachette Book Group (en particulier Little Brown)
- HarperCollins (en particulier HarperVia)
- Macmillan (en particulier Farrar Straus & Giroux)

Signe des temps **:** ces *Big Five* étaient les *Big Six* jusqu'à la fusion en 2013 du groupe Penguin et du groupe Random House (le déménagement du premier à l'adresse du second ayant eu lieu cinq ans plus tard).

À savoir, en cas de visite sur place **:** trois de ces grands groupes sont situés non loin les uns des autres au nord de Midtown (au sud de Central Park) **:** Penguin Random House, Simon & Schuster et Hachette Book Group. Les deux autres groupes sont situés, à l'opposé, à l'extrême sud de Manhattan, très près l'un de l'autre **:** Macmillan et HarperCollins.

Soyons réalistes **:** la seule beauté d'un livre ne suffit pas. De façon générale, il vaut mieux approcher les *Big Five* avec tous les arguments tangibles nécessaires pour les convaincre que le livre en français qu'on leur propose sera un best-seller aux États-Unis – une vraie gageure ! Si on a d'emblée sous la main cet évident best-seller (déjà écrit ou à venir), on pourra bien sûr travailler le livre très en amont auprès de ces groupes mais, dans la plupart des autres cas, sans doute vaudra-t-il mieux attendre non pas tant un prix (hormis le Goncourt) que des chiffres de ventes conséquents, une presse élogieuse, déjà plusieurs traductions dans les principales langues occidentales… bref, de quoi séduire en plus de la beauté du livre***.**

Par ailleurs, si on peut avoir un échantillon de traduction anglaise d'une vingtaine de pages qui permette de donner à nos confrères un premier aperçu sur le style et le ton de l'auteur, cela donnera le coup de pouce supplémentaire qui pourra les encourager à aller voir plus loin et se procurer un rapport de lecture complémentaire. Il est donc important de rester en bons termes avec les traducteurs potentiels – ces passeurs qui peuvent se révéler parfois très précieux – lorsqu'ils manifestent leur intérêt pour nos auteurs et nous contactent en ce sens.

***** [Nos confrères souhaiteront alors acquérir les droits d'un texte sous toutes ses formes d'exploitation *verbatim* (l'adaptation relevant, elle, d'un autre domaine) à savoir papier, numérique et audio, arguant d'une meilleure synergie au sein du groupe pour promouvoir au mieux l'auteur et son livre sur un marché qu'ils connaissent mieux que nous, et avec une traduction qui de toute façon ne nous appartiendra pas. À chaque éditeur français d'y réfléchir en concertation avec son auteur, mais force est de constater que, en France, nombreuses sont les maisons qui, pour exactement les mêmes raisons, font réciproquement la même demande quand elles achètent un ouvrage étranger… à condition bien sûr d'exploiter véritablement tous les formats réclamés.]

À noter que quatre des grands groupes ci-dessous ont des propriétaires non-américains **:** allemands pour deux d'entre eux (Bertelsmann pour le groupe Penguin Random House, Holtzbrinck pour le groupe Macmillan) et pour le troisième, Hachette Book Group, un propriétaire français ; ceci étant dit, cela ne rend pas pour autant ces trois groupes plus européens dans leurs choix éditoriaux ! Le quatrième groupe, HarperCollins, appartient au richissime magnat de presse australien Rupert Murdoch. Quant au cinquième, Simon & Schuster, c'est formellement le plus « américain » des cinq puisqu'il appartient actuellement à CBS Corporation, mais à l'été 2020, au moment où nous rédigeons ces lignes, certains articles parus dans la presse professionnelle laissent entendre qu'aussi bien le groupe Hachette que le groupe Bertelsmann pourraient éventuellement s'y intéresser… Ainsi en va-t-il de la globalisation **:** les ex-Big Six devenus Big Five pourraient-ils un jour se retrouver Big Four (tous sous propriété étrangère) ? Quoi qu'il en soit, leur fonctionnement à tous n'en demeure pas moins essentiellement *américain* car, à leurs yeux, une dimension internationale n'intègre aucunement la notion de traduction **:** on est international si on possède des filiales à l'étranger, ou si on publie des Canadiens, des Australiens et des Irlandais**…**

Et leur orientation récente, dans la suite des mouvements #MeToo et #BlackLivesMatter, vers plus de diversité (pour faire vite : moins de mâles blancs dominants pour plus de femmes noires trop longtemps ignorées), pour appréciable et encourageante qu'elle soit, n'impacte pas fondamentalement nos cessions de droits, car c'est une diversité intrinsèquement étasunienne et non internationale qui est recherchée ici **:** plus de femmes noires aux postes de direction (récemment **:** Lisa Lucas chez Pantheon/Schocken ou Dana Canedy chez Simon & Schuster) ou comme autrices publiées**…** mais anglophones. L'intérêt pour des écrivains des « minorités visibles » est souvent exprimé, mais la barrière de la traduction n'en demeure pas moins.

> PENGUIN RANDOM HOUSE (PRH)

1745 Broadway, New York 10019

Les trois branches de ce méga-groupe (275 imprints) qui appartient à Bertelsmann sont : Penguin/Viking, Knopf/Pantheon/Doubleday et Random House/Crown. Son PDG est Madeline McIntosh.

Jusqu'en 2013, le groupe Viking Penguin et le groupe Random House étaient distincts et rivaux. À partir de leur fusion en 2013 (devenant le groupe Penguin Random House), ils ont continué dans un premier temps à travailler de façon très séparée – du moins dans le domaine qui nous intéresse ici de l'acquisition des droits de traduction : toute visite à New York impliquait deux visites d'autant plus distinctes que les éditeurs de Random House étaient situés tout au nord de Broadway près de Colombus Circle alors que ceux de Penguin travaillaient tout au sud sur Hudson Street.

Mais en 2018 Penguin a déménagé et rejoint au nord les locaux de Random House, qui hébergeaient déjà les deux branches éditoriales de ce dernier : Knopf/Pantheon/Doubleday et Random/Crown. Une visite à New York aujourd'hui implique donc, dans un souci d'économie de temps, de passer plusieurs heures le même jour à leur adresse commune sur Broadway (juste au sud de Central Park). Beaucoup de changements, de chaises musicales mais aussi de disparitions ont eu lieu suite à ce rapprochement. Par exemple le binôme éditorial de Julie Grau et Cindy Spiegel, qui avait mené avec talent leur imprint Spiegel & Grau pendant des années, a quitté le groupe. Egalement Tim Duggan, qui avait aussi son propre imprint, Tim Duggan Books : ces trois *editors* avaient un goût réel pour l'international. D'autres changements auront lieu – et c'est vrai aussi pour les autres grands groupes. Une visite sur place est donc loin d'être inutile pour suivre au plus près les rapides évolutions des équipes éditoriales en place…

Viking Penguin

L'impact qu'a eu sur ce groupe, donc sur toute l'édition anglo-américaine au niveau mondial, Peter Mayer, son brillant et visionnaire PDG de 1978 à 1996, né en Angleterre et élevé aux États-Unis, est incommensurable et restera gravé à jamais dans l'histoire de l'édition.
Les principaux imprints d'ouvrages en traduction sont les suivants.

- **Penguin Books**

John Siciliano est l'un des *editors* du groupe le plus ouvert à la traduction, et un interlocuteur particulièrement précieux à cet égard. Il ne lit pas le français, mais a recours à des lecteurs extérieurs s'il pense qu'un livre étranger peut être intéressant. Il ne va pas à Francfort (le groupe PRH a tendance à y envoyer les vendeurs de droits plutôt que les acquéreurs), il est donc particulièrement intéressant de le rencontrer lors d'un voyage à New York. Son sympathique patron Patrick Nolan soutient avec beaucoup de bienveillance son intérêt international. Ses ouvrages de langue française

incluent des romans de Tonino Benacquista, Tahar Ben Jelloun et Leïla Slimani achetés à Gallimard, Jeanne Damas et Lauren Bastide pour *À Paris* acheté à Grasset, Jean-François Marmion pour *La Psychologie de la connerie* acheté aux éditions Sciences humaines, Joël Dicker pour *La Vérité sur l'affaire Harry Quebert* acheté par l'intermédiaire de l'éditeur britannique MacLehose, et Ollivier Pourriol pour *L'Art français de réussir sans forcer* acheté par l'intermédiaire de l'éditeur britannique Profile. Fred Vargas est également une autrice de Penguin Books (mais pas de John Siciliano), son éditrice était la directrice éditoriale Kathryn Court qui a pris sa retraite fin 2019.

John Siciliano jsiciliano@penguinrandomhouse.com
Patrick Nolan pnolan@penguinrandomhouse.com

- **Penguin Press** (imprint distinct de Penguin Books)

Christopher Richards ne lit pas le français mais est très ouvert à publier des traductions. Il a récemment acquis avec beaucoup d'enthousiasme les droits américains de *La Panthère des neiges* de Sylvain Tesson.

Son jeune collègue Will Heyward (fils des éditeurs australiens Penny Hueston et Michael Heyward chez Text à Melbourne) s'intéresse également aux auteurs étrangers, il lit le français, a publié *Vous n'aurez pas ma haine* d'Antoine Leiris et demeure très ouvert à des ouvrages en traduction, aussi bien en fiction qu'en non-fiction.

Christopher Richards crichards@penguinrandomhouse.com
Will Heyward wheyward@penguinrandomhouse.com

- **Viking Press**

Les responsables de droits se souviennent peut-être de Gretchen Schmid, qui a travaillé pendant un an (2015-2016) au *French Publishers' Agency*. Elle garde de ce passage un regard très bienveillant sur les ouvrages français et particulièrement d'autrices de la francophonie, et a commencé à acquérir ses propres livres qu'elle peut publier aussi bien chez Viking que chez Penguin – notamment *Des gens comme eux* de Samira Sedira (Actes Sud) qu'elle publiera bientôt sous imprint Penguin Books.

Quant à l'excellent éditeur Paul Slovak, il travaille chez Viking depuis deux décennies et publie des livres intellectuellement très haut de gamme (beaucoup d'essais, mais aussi de la poésie).

Gretchen Schmid gschmid@penguinrandomhouse.com
Paul Slovak pslovak@penguinrandomhouse.com

- **Riverhead**

Geoffrey Kloske dirige cet imprint ; l'éditrice Laura Perciasepe en particulier est très ouverte aux traductions, même si pour l'instant la liste de Riverhead puise principalement dans le bassin linguistique anglophone.

Geoffrey Kloske gkloske@penguinrandomhouse.com
Laura Perciasepe LPerciasepe@penguinrandomhouse.com

Random House

Random House a racheté Knopf en 1960 et un an plus tard Pantheon. Le groupe a été racheté par Bertelsmann en 1998.
À noter qu'aujourd'hui les *editors* ne sont pas forcément cloisonnés par imprints, et nombre d'entre eux peuvent publier un livre chez Knopf en *hardcover*, un autre chez Vintage en *paperback*, et un troisième chez Pantheon – selon les caractéristiques de l'ouvrage en question.

- **Knopf**

Cette maison très littéraire et prestigieuse, fondée en 1915 par les époux Alfred et Blanche Knopf, fut rachetée par Random House en 1960. Elle fut dirigée à partir de 1987, et jusqu'à une date très récente, par le talentueux éditeur d'origine indienne Sonny Mehta ; décédé fin décembre 2019, ce dernier a été remplacé en février 2020 par l'éditrice Reagan Arthur (qui travaillait auparavant chez Little Brown), sous la direction générale de Maya Mavjee.

C'était George Andreou qui, pendant des années, y était pour les éditeurs français un interlocuteur privilégié pour les romans littéraires : le dernier roman français qu'il a acheté avant de quitter Knopf pour diriger Harvard University Press (george_andreou@harvard.edu à Boston) était *La Cheffe* de Marie NDiaye, autrice récompensée par le Goncourt en 2009 et dont il avait publié les deux précédents romans. Le poste de George n'a pas été pourvu en tant que tel, et c'est donc Lexy Bloom, éditrice Vintage depuis des années au sein de groupe, qui a hérité de ce roman de Marie NDiaye et qui sera sans doute dorénavant notre meilleure interlocutrice chez Knopf en ce qui concerne les romans littéraires de langue française, sur lesquelles elle porte un regard très bienveillant. Elle peut acheter aussi bien pour Vintage en édition *original trade paperback* que pour Knopf en édition *hardback*. Elle lit le français, contrairement à sa sympathique collègue Diana Tejerina Miller, elle aussi ouverte sur les traductions mais plus orientée vers la langue espagnole qu'elle lit couramment. Quant à Timothy O'Connel, également intéressé par les traductions (il a publié des textes scandinaves, chinois…), il a nécessairement besoin d'un long extrait déjà traduit en anglais pour considérer un ouvrage écrit en langue étrangère.

Il arrive parfois à Lexy Bloom d'acheter un ouvrage en concertation avec ses collègues de PRH Londres, Clara Farmer chez Chatto & Windus ou Liz Foley chez Harvill par exemple : une bonne stratégie pour obtenir pour nos auteurs deux éditions différentes de part et d'autre de l'Atlantique

(même traduction anglaise) tout en demeurant au sein du même groupe international, avec une réelle synergie d'acquisition, de marketing et de presse. Il en avait été de même quand Knopf d'un côté et Chatto & Windus de l'autre avait fait de *Balzac et la petite tailleuse chinoise,* du Chinois francophone Dai Sijie, un énorme best-seller aux États-Unis.

Lexy Bloom lbloom@penguinrandomhouse.com
Timothy O'Connell toconnell@penguinrandomhouse.com

- **Pantheon**

La maison a été co-fondée pendant la guerre par Kurt et Helen Wolff, rejoints par Jacques Schiffrin, fondateur à Paris de la Bibliothèque de la Pléiade, tous trois réfugiés européens ayant fui le nazisme. Pantheon a été dirigé de 1961 à 1990 par André Schiffrin, fils de Jacques, jusqu'à son éviction très polémique en 1990 par le PDG de Random House Alberto Vitale qui, bien que parlant couramment le français (il a grandi à Alexandrie), trouvait qu'André Schiffrin aurait dû publier des auteurs plus rentables que Michel Foucault et Marguerite Duras… Le directeur éditorial depuis trente ans est Dan Frank. Pantheon et a un catalogue un peu moins classique que Knopf, plus expérimental. Ce sont eux qui ont publié *Maus* d'Art Spiegelman en 1986 (et en 2005 *Le Chat du rabbin* de Johann Sfar). Le brillant éditeur Erroll McDonald travaille dans le groupe depuis plus de trente ans. D'origine caribéenne, Erroll a publié en 1993 *Texaco*, le roman prix Goncourt du Martiniquais Patrick Chamoiseau, et il est ouvert sur les voix d'ailleurs (plutôt anglophones quand même…) mais sa liste prestigieuse inclut des romans littéraires, surtout de langue anglaise, de renommée internationale et il fera peu de cas d'un auteur français peu ou pas connu.

Dan Frank dfrank@penguinrandomhouse.com

- **Schocken**

Cet imprint est spécialisé en *Judaica* et auteurs, ou sujets, juifs.

Altie Karper akarper@penguinrandomhouse.com

- **Doubleday**

Chez Doubleday, la grande prêtresse littéraire était la fameuse Nan Talese (épouse de l'écrivain Gay Talese) qui a publié nombre d'auteurs américains très connus, mais à 86 ans elle a décidé de prendre sa retraite. Doubleday n'achetait plus beaucoup d'auteurs en traduction mais Nan Talese continuait cependant à prendre conseil auprès de traducteurs reconnus comme John Cullen : c'est ainsi que vient de paraître sur sa liste le roman *Khalil* de Yasmina Khadra. Son adjoint Daniel Meyer a récemment été remplacé par Carolyn Williams.

Carolyn Williams cwilliams@penguinrandomhouse.com

- **Vintage**

LuAnn Walther est la directrice éditoriale de ce prestigieux imprint *paperback*. Elle a récemment publié un court essai de Simone de Beauvoir. Elle s'intéresse en principe à la traduction, sans en avoir publié beaucoup (récemment : un auteur chinois, un autre russe) mais demeure très ouverte à l'idée d'en publier davantage.

LuAnn Walther lwalther@penguinrandomhouse.com

- **Random House** (dit « little Random » pour le différencier du groupe éponyme)

L'excellente directrice éditoriale – mais davantage tournée vers les grands auteurs de langue anglaise que vers les traductions – Robin Desser est récemment passée, au sein du groupe, de Knopf à « little Random »/Crown.

Robin Desser rdesser@penguinrandomhouse.com

- **Crown**

Dans cette maison qui publie des titres très commerciaux, c'est sans doute l'imprint plus littéraire Hogarth qui sera le mieux à même de s'intéresser à de la fiction en traduction. Hogarth a publié *Petit Pays* de Gaël Faye (acheté par le biais de l'éditeur britannique Chatto & Windus qui en avait acquis les droits mondiaux de langue anglaise) et le suivi éditorial côté américain a été assuré par Parisa Ebrahimi. Sa collègue Alexis Washam a, pour sa part, publié des auteurs de Corée, des Pays-Bas, d'Argentine mais pas encore de France, elle dit être cependant ouverte à cette idée !

Alexis Washam awasham@penguinrandomhouse.com
Parisa Ebrahimi pebrahami@penguinrandomhouse.com

Il y a fort donc à faire au sein du méga-groupe Penguin Random House (sans parler des imprints qui ne font jamais de traductions comme Putnam's ou Ballantine) : une journée entière n'y suffirait pas pour les rencontrer tous !

> SIMON & SCHUSTER

1230 Avenue of the Americas (= 6th Avenue), New York 10020
Situé non loin du groupe Penguin Random House

Simon & Schuster a été fondé en 1924 par Richard Simon et Lincoln Schuster et est passé sous contrôle de Viacom/CBS en 2006. C'est un groupe très important (dont la flamboyante PDG Carolyn Reidy est brusquement décédée en mai 2020 et a été remplacée par Jonathan Karp) qui publie de nombreux best-sellers commerciaux. Chez Simon & Schuster *stricto sensu,* Ira Silverberg avait publié *En attendant Bojangles* d'Olivier Bourdeaut mais il a récemment quitté la maison et donne maintenant des cours de *creative writing*.

- **Scribner**

L'imprint littéraire Scribner est dirigé depuis des décennies par la dynamique Nan Graham, et son éditrice principalement intéressée par l'acquisition d'auteurs en traduction est Valerie Steiker. Scribner est l'éditeur de *Fugitive* de Violaine Huisman, *Arrête tes mensonges* de Philippe Besson, *Les Amnésiques* de Géraldine Schwarz et *La Chaleur* de Victor Jestin.

Nan Graham Nan.Graham@simonandschuster.com
Valerie Steiker valerie.steiker@simonandschuster.com

- **Atria**

L'imprint Atria publie un peu moins d'ouvrages en traduction depuis que l'éditrice Judith Curr – qui avait publié entre autres Karine Tuil – a quitté Atria/S&S pour le groupe HarperCollins (voir ci-dessous) et a été remplacée par Libbie McGuire. Mais si on est sur place à visiter S&S et Scribner, rencontrer le sympathique éditeur Peter Borland dans la foulée vaut la peine, dans la mesure où il garde un regard bienveillant sur les ouvrages étrangers. Autres éditeurs également ouverts à la possibilité de traductions : la directrice éditoriale Lindsay Sagnette et l'*editor* Michelle Herrera Mulligan.

Peter Borland Peter.Borland@simonandschuster.com
Lindsay Sagnette Lindsay.Sagnette@simonandschuster.com

> HACHETTE BOOK GROUP (HBG)

1290 Avenue of the Americas (= 6th Avenue), New York 10104
Près de Simon & Schuster

- **Little, Brown**

Le groupe HBG, dirigé par Michael Pietsch, démarre en 2006 quand Hachette Livre, qui fait partie de Lagardère depuis 1981, acquiert le groupe américain Time Warner Books dont il change le nom pour Hachette Book Group. Il existe dans ce groupe vingt-quatre imprints dont le principal pouvant intéresser les responsables de droits de maisons françaises de littérature générale est Little, Brown : son nouveau directeur éditorial (en remplacement de Reagan Arthur partie chez Knopf) est Bruce Nichols, qui était précédemment chez Houghton Mifflin Harcourt. Dans l'équipe de Judy Clain, l'éditrice intéressée par les romans étrangers en général et de langue française en particulier est Asya Muchnik.

En ce qui concerne les auteurs français, Little, Brown reste à l'écoute de son propriétaire français, et on ne s'étonnera donc pas d'y retrouver des romans de Delphine de Vigan *(Les Loyautés* publié par Lattès), Philippe Claudel (*L'Archipel du chien* publié par Stock) et Guillaume Musso (*La Jeune Fille et la nuit* publié par Calmann-Lévy), mais Asya Muchnik, qui est mariée à un Kabyle et parle très bien le français, est très ouverte à l'idée de publier d'autres auteurs français ou francophones.

Sa collègue Jean Garnett a bien publié un ouvrage français – le témoignage de Maude Jullien intitulé *Derrière la grille* – mais, de son propre aveu, c'est parce que l'agente de l'auteure lui avait envoyé la traduction anglaise déjà entièrement réalisée… et que l'histoire lui a plu, bien sûr : une traduction en amont n'est jamais la garantie *in fine* d'une publication en aval, car tant d'autres critères entrent en jeu pour l'acquisition puis la publication d'un livre !

Bruce Nichols Bruce.Nichols@hbgusa.com
Asya Muchnick Asya.Muchnick@hbgusa.com
Judy Clain Judith.Clain@hbgusa.com

Par ailleurs, lorsque Hachette Book Group a racheté en 2018 le groupe Perseus (fondé en 1996 et actuellement dirigé, depuis son rachat, par Susan Weinberg) il a acquis, outre Da Capo situé à Boston, les maisons de non-fiction suivantes :

- **PublicAffairs Books**

PublicAffairs Books est dirigé par Clive Priddle, éditeur d'origine britannique qui travaillait chez Fourth Estate à Londres avant de diriger à New York, à partir de 2003, cette maison fondée en 1997 et spécialisée en politique et relations internationales. Peu d'ouvrages en traduction, mais on ne sait jamais**…**

Clive Priddle Clive.Priddle@hbgusa.com

- **Basic Books**

Basic Books, fondé en 1950 par Arthur Rosenthal, maison *trade* de sciences humaines vendue à Harper & Row en 1969, puis en 1997 au groupe Perseus. Très bonne maison de sciences humaines et sociales, mais dont la liste présente moins d'ouvrages en traduction que par le passé.

Lara Heimert lara.heimert@hbgusa.com
Claire Potter claire.potter@hbgusa.com pour la ligne éditoriale féministe Seal

> MACMILLAN

120 Broadway, New York 10271
(au sud de Manhattan, non loin de HarperCollins)
PDG Don Weisberg à partir de janvier 2021

Macmillan, qui appartient aujourd'hui à Holtzbrinck et dont le PDG John Sargent vient de démissionner, a été fondé en Angleterre en 1843 par deux Écossais, les frères Daniel et Alexander Macmillan. Le premier bureau américain est ouvert à New York en 1896 et le premier bureau canadien à Toronto en 1905. On remarquera que, contrairement aux quatre autres Big Five où les maisons ont uniformisé le nom de domaine de leurs emails, dans le groupe Macmillan chaque maison est différenciée par une identification courriel propre.

- **Farrar, Straus & Giroux (FSG)**

Racheté par le groupe Holtzbrinck en 1994 tout en gardant sa pleine autonomie éditoriale, FSG est *la* maison littéraire par excellence ouverte dès son origine aux traductions. Fondée en 1945 par le flamboyant Roger Straus, qui en passa la direction littéraire en 1988 à son dauphin, le cultivé et italianisant Jonathan Galassi, la maison est dirigée depuis 2018 par la Britannique et néanmoins francophile/francophone Mitzi Angel (mais Jonathan Galassi continue de suivre ses auteurs).

Leur scout parisienne est Cristina De Stefano. C'est une maison qui s'enorgueillit de ses nombreux auteurs étrangers en traduction, toujours très littéraires, et qui encourage ses *editors* à poursuivre cette tradition. Certains sont partis (Lorin Stein en 2017 dans le tourbillon #MeToo, plus récemment Jeremy Davies comme suite aux dommages collatéraux de la crise économique déclenchée par la Covid-19) mais d'autres demeurent en place comme Jenna Johnson, arrivée en 2016 et particulièrement ouverte sur la littérature de langue française (qu'elle lit), en particulier des femmes : Jenna est l'éditrice entre autres d'Alice Zeniter, Delphine Minoui, Estelle-Sarah Bulle, Claire Castillon**…** FSG publie par ailleurs Édouard Louis, Maylis de Kerangal, Laurent Binet, Emmanuel Carrère, Jean Hatzfeld, David Diop, Patrice Nganang, Virginie Despentes, Thomas Clerc, Michel Houellebecq**…**

L'assistant éditorial Ian Van Wye n'a pas encore eu l'occasion de faire des acquisitions, mais il lit le français**…** à encourager ! Julia Ringo est également très ouverte aux traductions, mais comme elle lit l'espagnol c'est surtout dans cette langue qu'elle acquiert des ouvrages étrangers.
En non-fiction, le directeur éditorial est, depuis de nombreuses années, Eric Chinski, qui publie des essais de très grande qualité.

Mitzi Angel mitzi.angel@fsgbooks.com
Jenna Johnson jenna.johnson@fsgbooks.com
Eric Chinski Eric.Chinski@fsgbooks.com
Ian Van Wye ian.vanwye@fsgbooks.com
Julia Ringo Julia.Ringo@fsgbooks.com

- **Henry Holt** et **Metropolitan Books**

Créée en 1866 par Henry Holt, la maison Holt a intégré le groupe Holtzbrinck en 1985. C'est une maison de grande qualité éditoriale, surtout en non-fiction/documents mais aussi en fiction. Elle est dirigée depuis un an par Amy Einhorn (précédemment chez Flatiron Books), qui a récemment publié *L'Empire et les cinq rois* Bernard-Henri Lévy. L'éditrice Maddie Jones, qui a précédemment travaillé à la revue *Asymptote*, est ouverte à l'idée de publier des traductions, en particulier de femmes.

Amy Einhorn Amy.Einhorn@hholt.com
Maddie Jones Madeline.Jones@hholt.com

Imprint de Holt, Metropolitan a été créé il y a 25 ans par Sara Bershtel, ancienne collègue chez Pantheon d'André Schiffrin ayant des goûts éditoriaux « européens » et marqués à gauche, surtout en non-fiction et documents, et qui s'intéresse réellement aux traductions, tout particulièrement de l'allemand (que Sara parle couramment) mais aussi de l'hébreu (que sa collègue Riva Hocherman parle couramment) et du français : Metropolitan a par exemple longtemps publié Emmanuel Carrère avant que ce dernier parte pour FSG. Riva Hocherman est l'éditrice de Riad Sattouf.

Sara Bershtel Sara.Bershtel@hholt.com
Riva Hocherman riva.hocherman@hholt.com

- **Picador**

Picador a cessé en 2019 de publier des titres orignaux (l'éditeur Stephen Morrison a de ce fait quitté la compagnie) et ne publie plus que des reprints poche des titres littéraires du groupe, FSG et Holt.

- **St. Martin's Press**

Importante maison commerciale du groupe Macmillan, St Martin's Press a quitté en 2019 le fameux building Flatiron avec tous ses formidables éditeurs George Witte, Charlie Spicer, Michael Flamini (hormis Jennifer Weis, devenue agente, qui avait été la première à faire connaître aux États-Unus Tatiana de Rosnay en publiant *Sarah's Key* en 2007… il est vrai écrit directement en anglais par la romancière franco-britannique) pour rejoindre les autres maisons du groupe Macmillan au sud de Manhattan.

St Martin's Press publie surtout des auteurs américains à succès, donc peu de traductions, mais ils pourront éventuellement s'intéresser exceptionnellement à des best-sellers étrangers de qualité.

L'éditrice Laura Apperson a acquis l'an dernier les droits du roman épistolaire *Chambre 128* Cathy Bonidan mais a, depuis, quitté cette maison. Sa collègue Anna deVries lit le français et publie des romans et de la *narrative non-fiction* ; elle a acheté les droits de *Sorcières* de Mona Chollet (La Découverte) par l'intermédiaire de l'éditeur britannique Picador. Elisabeth Dyssegaard est ouverte sur l'international (elle-même d'origine danoise), c'est elle qui suit maintenant Tatiana de Rosnay.

Daniela Rapp publie des auteurs allemands et pourrait s'intéresser à des ouvrages français. En non-fiction on pourra s'adresser au très sympathique Tim Bartlett.

Anna deVries anna.devries@stmartins.com
Elisabeth Dyssegaard elisabeth.dyssegaard@stmartins.com
Daniela Rapp Daniela.Rapp@stmartins.com
Tim Bartlett tim.bartlett@stmartins.com

- **Celadon Books**

Dirigé par les deux éditrices auparavant chez Grand Central Publishing, Jamie Raab et Deb Futter, l'imprint n'a pas encore publié de traductions. Toutes deux sont très ouvertes à l'idée d'en publier un jour.

Deb Futter contact@celadonbooks.com

- **Flatiron Books**

Cette maison a publié l'an dernier *La fille qui lisait dans le métro* de Christine Féret-Fleury, acquis en 2017 par l'éditrice Amy Einhorn qui a été promue l'an dernier *publisher* de Holt. On pourra s'adresser à Megan Lynch.

Megan Lynch megan.lynch@flatironbooks.com

> HARPERCOLLINS

195 Broadway, New York, NY 10007
Au sud de Manhattan, non loin du groupe Macmillan

- **HarperCollins**

Né de l'association en 1990 de Harper & Row et de William Collins, le groupe HarperCollins est aujourd'hui dirigé par Brian Murray.

Le directeur éditorial est Jonathan Burnham, un Britannique diplômé d'Oxford qui travaillait à Londres chez Chatto & Windus avant de partir à New York, où il a travaillé chez Viking et Miramax avant d'être embauché chez HarperCollins. Il parle couramment le français mais, hormis *Les Bienveillantes* de l'auteur américain francophone Jonathan Littell qu'il a acheté très cher après que ce roman a obtenu le prix Goncourt en 2006, Jonathan Burnham ne cherche pas particulièrement à publier des ouvrages en traduction.

Dans son équipe, l'éditrice Terry Karten, qui travaille chez HarperCollins depuis plus de trois décennies, lit également très bien le français mais, à part Milan Kundera qu'elle publie fidèlement depuis de nombreuses années, et plus récemment *Dans la peau d'un djihadiste* de la journaliste Anna Erelle (Laffont), elle non plus ne cherche pas particulièrement de livres écrits en français **:** elle les lit pour se tenir au courant de l'actualité littéraire française, mais fait rarement d'offre.

Ce sont deux cas de personnes cultivées, charmantes et francophones, mais dont l'intérêt -réel- pour la France semble plus un penchant personnel que professionnel. Évidemment, si on peut leur proposer un ouvrage avec la double caractéristique d'être à la fois un chef-d'œuvre *et* un best-seller, ils le regarderont !

Jonathan Burnham Jonathan.Burnham@harpercollins.com
Terry Karten Terry.Karten@harpercollins.com

- **Ecco**

L'imprint Ecco est dirigé depuis 1971 par son fondateur Dan Halpern, qui en est resté le directeur éditorial après avoir vendu sa maison à HarperCollins en 1991 à l'époque où le groupe était dirigé par Jane Friedman (partie en 2009 fonder Open Road). Ecco, maison moderne, littéraire, novatrice, a toujours été très ouverte sur des formes diverses, y compris expérimentales, de création littéraire. On y trouvera cependant peu de traductions, même si Dan Halpern y demeure ouvert et a récemment acquis les droits du court récit inédit de Simone de Beauvoir sur son amitié avec son amie Zaza, *Les Inséparables.*

Dan Halpern Dan.Halpern@harpercollins.com

- **HarperOne**

Au sein du groupe HarperCollins c'est, de loin, la maison HarperOne que dirige Judith Curr – et en particulier sa nouvelle collection de littérature étrangère HarperVia créée en 2018 – qui est en ce moment la marque la plus véritablement ouverte à la traduction, au point d'en faire son fer de lance.

Dirigée par deux non-Américains (Judith Curr est australienne et le directeur de la collection HarperVia Juan Milà est espagnol), c'est de plus une des deux seules maisons new-yorkaises (avec FSG) à utiliser une scout parisienne : Laure de Gramont a en effet suivi Judith Curr quand cette dernière a quitté Atria. À rencontrer donc en priorité lors d'une visite du groupe HarperCollins !

HarperVia a récemment acheté aux éditions P.O.L *Le Ghetto intérieur* de Santiago Amigorena, à Grasset les droits du *Consentement* de Vanessa Springora, et à Gallimard le roman *Âme brisée* du Japonais francophone Akira Mizubayashi. Juan Milà, qui a travaillé pendant une douzaine d'années chez Salamandra à Barcelone, lit plusieurs langues dont le français et, avec Judith Curr, est particulièrement intéressé par les voix d'ailleurs, les auteurs de divers continents, la diversité culturelle, les expériences identitaires et littéraires transfrontalières. De son côté, le romancier et éditeur Rakesh Satyal a récemment (août 2020) quitté Atria pour rejoindre l'équipe de Judith Curr chez HarperOne ; diplômé de littérature comparée à Princeton, il est lui aussi ouvert sur l'étranger.

Juan Milà Juan.Mila@harpercollins.com
Judith Curr Judith.Curr@harpercollins.com
Rakesh Satyal Rakesh.Satyal@harpercollins.com

> Manhattan

- **Houghton Mifflin Harcourt (HMH)**

3 Park Avenue, New York 10016

Houghton Mifflin Harcourt est une grande maison dirigée par Ellen Archer, aujourd'hui principalement orientée vers la jeunesse, la BD, le scolaire et l'éducatif, réduisant d'autant la portée du secteur de littérature générale adulte qui nous intéresse plus particulièrement ici.

Le groupe HMH est né de la fusion en 2008 de Houghton Mifflin (vénérable maison bostonienne fondée au XIX^{e} siècle) et de Harcourt Brace Jovanovich, longtemps une maison très littéraire. Son éditrice, Drenka Willen, d'origine yougoslave, a publié de prestigieux auteurs étrangers (dont quatre prix Nobel), et continue à suivre (à l'âge de 92 ans !) ses principaux auteurs mais n'en acquiert pas de nouveaux.

Le sympathique directeur Bruce Nichols (qui avait publié chez HMH deux ouvrages de Patrick Modiano juste après le prix Nobel) a quitté la maison en mai 2020, remplacé par Deb Brody, pour aller chez Little, Brown remplacer Reagan Arthur, elle-même partie en février chez Knopf pour succéder à Sonny Mehta décédé en décembre 2019.

Restent les éditrices Pilar Garcia-Brown et Naomi Gibbs qui peuvent s'intéresser éventuellement aux traductions, mais pour très peu de livres tous les ans, sous la direction éditoriale de Millicent Bennett pour la fiction et Deb Brodie pour la non-fiction.

Pilar Garcia-Brown Pilar.GarciaBrown@hmhco.com
Naomi Gibbs Naomi.Gibbs@hmhco.com

- **W.W. Norton et Liveright**

500 Fifth Avenue, New York 10110
A côté de la New York Public Library

Maison indépendante créée en 1923 et dirigée par Julia Reidhead, Norton a un statut singulier pour un pays comme les États-Unis : ce sont les employés qui en sont actionnaires !

Hélas Norton publie maintenant peu de traductions, en dépit de l'intérêt passionné pour l'internationnal de l'éditrice Alane Salierno Mason (mais qu'elle consacre surtout au remarquable site web de littérature qu'elle a créé en 2003, *Words Without Borders* www.wordswithoutborders.org), ou de l'éditeur historique de cette maison, Starling Lawrence,

maintenant en retrait après y avoir travaillé un demi-siècle et qui avait publié en son temps Jean-Christophe Rufin. Autres contacts : Tom Mayer et Matt Weiland.

Alane Salierno Mason amason@wwnorton.com
Tom Mayer tmayer@wwnorton.com
Matt Weiland mweiland@wwnorton.com

En revanche l'imprint de Norton **Liveright**, que dirige Bob Weil, est très versé sur les ouvrages européens (en particulier de langue allemande, mais également traduits du français), surtout en non-fiction en général et sciences humaines en particulier. Chez Liveright la jeune éditrice Gina Iaquinta espère pouvoir également acquérir des ouvrages en traduction.

Robert Weil rweil@wwnorton.com
Gina Iaquinta giaquinta@wwnorton.com

- **Grove Atlantic**

154 West 14st Street, New York 10011
(juste au nord Greenwich Village, non loin de New Directions)

Maison littéraire et indépendante née en 1993 de la fusion des éditions Grove, longtemps dirigées par le mythique Barney Rosset, et de la revue *Atlantic Monthly*. Le brillant propriétaire et PDG Morgan Entrekin, épaulé par la directrice éditoriale Elisabeth Schmitz, encourage les *editors* de Grove à publier des ouvrages du monde entier et, à cet effet, a embauché en 2011 un jeune éditeur indo-britannique polyglotte (y compris francophone), Peter Blackstock, qui a récemment publié entre autres Jean-Baptiste Del Amo, Marceline Loridan-Ivens et Mohed Altrad, ainsi que les journalistes d'investigation Annick Cojean et Isabelle Saporta. Une autre éditrice de Grove très intéressée par l'international est Amy Hundley.

Grove Atlantic publie une soixantaine de titres par an, en fiction et non-fiction, dont environ 10 % sont des traductions (toutes langues confondues). Ils n'ont pas de scout parisienne mais Morgan Entrekin, qui a un important réseau d'amis éditeurs européens qu'il voit tous les ans à Francfort, prend conseil auprès des confrères étrangers dont il partage les goûts littéraires : *« Ask your friends »* est sa philosophie, et en ce sens il fera plus de cas de l'avis d'un confrère européen qui a acheté les droits d'un livre pour une autre langue que des efforts effrénés d'un responsable de droits qui lui vante les qualités de ce même auteur… Ainsi un jour a-t-il acheté *« blind »,* dans l'urgence de Francfort, un ouvrage qu'il ne pouvait pas lire (il ne lit que l'anglais) mais dont son ami Michael Krüger, alors directeur de Hanser, venait d'acheter avec enthousiasme les droits de langue allemande, tant Morgan faisait une confiance aveugle (c'est le cas de le dire) au goût littéraire irréprochable de Michael Krüger. Ne pas hésiter par conséquent à donner la liste des cessions déjà obtenues pour un titre dans d'autres pays quand on propose un livre à Grove Atlantic !

Morgan Entrekin a par ailleurs démarré il y a cinq ans le site web littéraire quotidien *Literary Hub* et demeure très attentif à ce qu'on y recense souvent des ouvrages étrangers en traduction.

Peter Blackstock PBlackstock@groveatlantic.com
(assistante Emily Burns eburns@groveatlantic.com)
Amy Hundley ahundley@groveatlantic.com
Elisabeth Schmitz eschmitz@groveatlantic.com

- **New Directions**

80 Eighth Avenue, New York 10011
(juste au nord de Greenwich Village, non loin de Grove Atlantic)

Fondé en 1936 par James Laughlin (1914-1997), New Directions appartient toujours à la famille de ce dernier. Cette maison indépendante, ultra-littéraire, très ouverte sur la littérature (et notamment la poésie) internationale, semble au visiteur une des dernières à travailler à l'ancienne, dans quelques pièces encombrées de livres, avec une petite équipe passionnément engagée dans la littérature de qualité – à commencer par la directrice éditoriale Barbara Epler qui ne lit pas personnellement de langues étrangères mais a un bon réseau de lecteurs. Par ailleurs, elle acquiert parfois d'éditeurs britanniques les droits nord-américains d'ouvrages étrangers dont elle a pu lire la traduction réalisée par son confrère britannique, avant de se décider. Entrée en 1984 comme jeune assistante éditoriale, Barbara a été nommée directrice éditoriale en 1995, publisher en 2008 et présidente en 2011. Ses adjoints très sympathiques sont Declan Spring et Tynan Kogane.

La liste de New Directions comprend à la fois Louis-Ferdinand Céline, Romain Gary, Henri Michaux, Jorge Luis Borges, Junichiro Tanizaki, Yukio Mishima, Dylan Thomas, Octavio Paz, Elias Canetti, Vladimir Nabokov, Carson McCullers, Paul Auster, Nicole Krauss, Javier Marías, Albert Cossery, Nathalie Sarraute, Albertine Sarrazin, Raymond Queneau, Roger Lewinter, Ahmed Bouanani, mais aussi Mathias Enard, Anne Serre, Christophe Bataille, Kaouther Adimi, Jean Frémon…

Barbara Epler bepler@ndbooks.com
Declan Spring dspring@ndbooks.com

- **Seven Stories**

140 Watts Street, New York 10013
Au nord de TriBeCa (Triangle Below Canal)

Maison indépendante et littéraire bien connue des éditeurs français, fondée en 1995 par Dan Simon après qu'il a co-dirigé pendant dix ans avec John Oakes la maison Four Walls Eight Windows. Engagé, politiquement et socialement à gauche (il est l'éditeur de Noam Chomsky), très international, Dan parle parfaitement le français et est résolument orienté vers les traductions de nombreuses langues de tous les continents.

En langue française il est l'éditeur, entre autres, de presque tous les livres d'Annie Ernaux et a publié également Emmanuelle Bayamack-Tam, Assia Djebar, Abdellah Taïa, Lola Lafon, Yasmina Reza…

Dan Simon dan@sevenstories.com
Silvia Stramenga silvia@sevenstories.com s'occupe des droits

- **New York Review Books (NYRB)**

435 Hudson, New York 10014
Dans le West Village, pas très loin de Seven Stories

Edwin Frank est le directeur éditorial de la maison d'édition indépendante New York Review Books qui s'est lancée en 1999, à ne pas confondre avec la revue littéraire *New York Review of Books*, même s'ils sont tous deux détenus par Rae Hederman (également propriétaire de Granta jusqu'en 2005, quand il a vendu cette maison à Sigrid Rausing à Londres). En ce qui concerne les traductions, très nombreuses au catalogue, Edwin Frank publiait dans un premier temps beaucoup de classiques tombés dans le domaine public ou, pour les ouvrages encore sous copyright, puisant dans le précieux fonds de nombreuses maisons françaises, republiait des traductions d'ouvrages tombés dans l'oubli et auxquels il redonnait une seconde vie. Puis il a commencé à acheter des ouvrages jamais encore traduits, pour lesquels il engageait donc des traducteurs de qualité.

Il publie des ouvrages de nombreux pays européens et, en ce qui concerne les textes de langue française, tout en continuant à faire connaître de grands auteurs comme Jean Giono, Julien Gracq, Henri Bosco ou Louis Guilloux, il lui arrive également d'acquérir des textes récents comme *Croire aux fauves* de Nastassja Martin (éditions Verticales). Il fait toujours ses propres choix éditoriaux, car il lit couramment le français, qui peuvent néanmoins être orientés parfois par l'avis de traducteurs passionnés qui l'approchent avec des suggestions. Il publie également tous les romans de Jean-Patrick Manchette (« Série noire »).

Edwin Frank efrank@nybooks.com
Adjointe éditoriale Susan Barba sbarba@nybooks.com

- **Europa Editions**

Europa vient de quitter ses bureaux situés 214 W. 29th Street et, à l'heure où nous écrivons ces lignes, se cherche de nouveaux locaux à Manhattan ou à Brooklyn.

Cette maison est loin d'être typiquement américaine : nommée à dessein Europa Editions et fondée en 2005 par un Italien francophone et francophile, Sandro Ferri (par ailleurs fondateur et directeur depuis 1979 de E/O Edizioni à Rome), cette maison a publié aux Etats-Unis plusieurs best-sellers importants comme les romans d'Elena Ferrante ou *L'Élégance du hérisson* de Muriel Barbery. Le directeur éditorial sur place est le très capable et sympathique Michael Reynolds, d'origine australienne, mais comme il ne lit pas le français il vaut mieux envoyer les livres à Sandro Ferri et son épouse Sandra Ozzola (grande lectrice) chez E/O car, en ce qui concerne la langue française, ce sont eux qui continuent à prendre les décisions. L'attachée de presse à New York, Rachel Small, lit

cependant le français et peut donc prendre connaissance du livre choisi avant réception de la traduction anglaise.

La liste française de Europa Editions est impressionnante **:** Muriel Barbery, Philippe Lançon, Jérôme Ferrari, Sandrine Collette, Amélie Nothomb, Anna Gavalda, Valérie Perrin, Michel Bussi, Hervé Le Corre, Laurent Gaudé, Marc Dugain, Jean-Christophe Rufin, Jean-Claude Izzo, Bénédicte Belpois, Valérie Perrin, Mahir Guven, Adélaïde Bon, Négar Djavadi, Alain Gillot, Pascale Pujol, Parisa Reza, Boualem Sansal, Julia Kerninon**…**

Sandro Ferri sandroferri@edizionieo.it
Michael Reynolds michaelreynolds@europaeditions.com
Rachael Small rachaelsmall@europaeditions.com

- **Other Press**

267 Fifth Avenue, New York 10016

Autre Européenne ayant fondé une maison d'édition new-yorkaise, Judith Feher-Gurewich, psychanalyste lacanienne d'origine belge, publie comme Europa Editions énormément d'ouvrages en traduction, en particulier de langue française. Comme Sandro Ferri, elle n'habite pas New York (elle vit à Boston) mais comme lui elle suit de près les publications de sa maison fondée en 1998. Elle n'achète que ce qu'elle aime personnellement (inutile de lui envoyer les articles de presse, auxquels elle ne fait pas forcément confiance car son regard acéré détecte rapidement les articles de complaisance), et publie une liste remarquable d'excellents auteurs français ou francophones **:** Éric Vuillard, Kamel Daoud, Camille Laurens, Philippe Djian, Hervé Le Tellier, Catherine Cusset, Yannick Haenel, Inès Bayard, Tanguy Viel, Véronique Olmi, Sarah Leon, Nicolas Mathieu, Patrick Boucheron, Raphaël Liogier, Lise Marzouk, Nelly Alard, Agnès Riva, Pauline Delabroy-Allard, Meryem Alaoui**…**
Dans son équipe plusieurs personnes parlent et lisent le français.

Judith Gurewich, judithgurewich@earthlink.net
Janice Goldklang, (ex-Pantheon) jgoldklang@otherpress.com
Alexandra Poreda, aporeda@otherpress.com
Mona Bismuth, mbismuth@otherpress.com

- **Overlook Press** (Abrams)

195 Broadway, New York 10007
(même immeuble que HarperCollins, quoique sans lien avec ce dernier)

Overlook Press fut co-fondé en 1971 par le légendaire Peter Mayer longtemps à la tête du groupe Penguin, avec son père. Cette maison indépendante et littéraire – que Peter Mayer continua à diriger, après avoir pris sa retraite de Penguin, jusqu'à sa mort en 2018 – fut rachetée l'année suivante par le grand éditeur de livres d'art Abrams Books (qui appartient à La Martinière depuis 1997) dirigé par Michael Jacobs. La collaboratrice de longue date de Peter Mayer, Tracy Carns, est restée pour continuer à publier des ouvrages (y compris des traductions) sous la marque Overlook,

devenu l'imprint littéraire d'Abrams. Cette maison avait publié *Charlotte* de David Foenkinos avant le décès de Peter Mayer, et Overlook a récemment acquis, par l'intermédiaire de l'éditeur britannique MacLehose, les droits nord-américains de *Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon* de Jean-Paul Dubois.

Tracy Carns tcarns@abramsbooks.com

- **The New Press**

120 Wall Street, New York 10005
Tout au sud de Manhattan, non loin des groupes HarperCollins et Macmillan

Maison co-fondée en 1991 par André Schiffrin (né à Paris, fils du fondateur de La Pléiade, Jacques Schiffrin, réfugié à New York avec sa famille lors de la seconde guerre mondiale) et Diane Wachtell après leur éviction de Pantheon Books par Alberto Vitale, alors PDG de Random House, pour désaccord sur les orientations éditoriales du groupe. André Schiffrin a tiré de cette expérience un pamphlet publié à Paris par La Fabrique en 1999 où il exprimait sa critique cinglante des effets néfastes de la globalisation à l'américaine, *L'Édition sans éditeurs*.

The New Press a publié une liste d'auteurs de fiction et de non-fiction prestigieux, y compris de nombreux auteurs français en traduction comme Marguerite Duras, Jean Echenoz, Patrick Chamoiseau et plus récemment Alain Mabanckou. André Schiffrin est décédé en 2013 et c'est Diane Wachtell qui dirige maintenant la maison. L'éditeur plus particulièrement ouvert aux ouvrages en traduction est Marc Favreau (qui lit le français), personnellement intéressé par des livres d'histoire mais qui peut également acquérir des ouvrages de fiction. Ben Woodward, australo-nippon, est également ouvert aux traductions mais il ne lit pas le français.

Marc Favreau mfavreau@thenewpress.com

- **Open Road Integrated Media**

180 Maiden Lane, New York 10038
Tout au sud de Manhattan, près de New Press

Fondé par Jane Friedman quand elle a quitté la direction de HarperCollins, Open Road publie un peu en papier et beaucoup en e-book, dont une majorité de titres du domaine public. Le directeur éditorial Philip Rappaport parle bien le français pour avoir vécu plusieurs années à Montréal et pourra s'intéresser à des ouvrages importants du fonds (Open Road publie André Gide par exemple) auxquels il proposera de donner une seconde vie.

Philip Rappaport PRappaport@openroadmedia.com

- **Bellevue Literary Press**

90 Broad Street, New York 10004
A l'extrême sud de Manhattan

La présentation de cette maison sur son site web est parlante **:** « Books at the intersection of Arts and Science ». En littérature générale et en traduction on y trouvera donc des ouvrages littéraires qui ont un rapport, même ténu, avec le monde scientifique ou médical – qui inclut la psychologie ou des expériences humaines fortes. La directrice littéraire, Erika Goldmann, est mariée à un Français et parle couramment notre langue. Elle a publié plusieurs traductions dont, du français, *Aséroé* de François Dominique ainsi que deux romans de Pascale Kramer.

Erika Goldmann erika@blpress.org

- **New Vessel**

245 West 107th Street, New York 10025
Tout au nord de l'Upper West Side, non loin de l'Université de Columbia.

Petite maison indépendante co-fondée en 2013 par Michael Wise (qui lit le français) et Ross Ufberg (qui lit le russe et le polonais), New Vessel publie six traductions par an et a une liste intéressante et diversifiée d'ouvrages de nombreux pays dont, traduits du français, *Villa Kérylos* d'Adrien Goetz, *06h41* et *La Mise à nu* de Jean-Philippe Blondel, *Histoires d'œils* de Philippe Costamagna, *Les Types comme moi* de Dominique Fabre, la version livre de *Madeleine project* de Clara Beaudoux, *Caravansérail* de Charif Majdalani et *La Madone de Notre-Dame* d'Alexis Ragougneau.

Michael Wise wise@newvesselpress.com

- **Feminist Press**

365 Fifth Avenue, New York 10016
Fonctionne au sein de CUNY – City University of New York

Cette maison, qui fête cette année ses 50 ans, s'intéresse bien sûr à des voix de femmes. C'est une maison ouverte aux traductions même si leurs éditrices ne lisent pas le français ; si une autrice leur semble intéressante elles font faire des rapports de lecture ou suivent les conseils de traductrices. Côté langue française cette maison a publié quatre titres de Virginie Despentes avant que cette dernière ne soit reprise par une grande maison, mais aussi *Les Jours vivants* de l'autrice mauricienne Ananda Devi et *Les Rétifs* de la Guadeloupéenne Gerty Dambury.

À part publier des voix actuelles et percutantes, Feminist Press s'efforce également de rééditer des titres anciens d'autrices ayant été censurées en leur temps, comme *Thérèse et Isabelle* de Violette Leduc.

Lauren Hook lauren@feministpress.org

- **Catapult** et **Soft Skull**

1140 Broadway, New York 10001

Catapult inclut non seulement l'imprint Soft Skull mais aussi, en Californie, l'imprint Counterpoint. L'éditrice de **Catapult** est Kendall Storey, qui travaillait auparavant avec Jill Schoolman chez Archipelago à Brooklyn, elle est donc très ouverte aux ouvrages étrangers même si elle ne lit pas elle-même le français, sa langue de lecture étant l'espagnol (en revanche, son traducteur de mari, Samuel Rutter, le lit bien et peut donc être de bon conseil).

Kendall Storey kendall.storey@catapult.co

Softskull est également ouvert sur les traductions, ils ont publié *Lettre à Jimmy* et *Verre cassé* d'Alain Mabanckou mais aussi un certain nombre d'ouvrages japonais. Les éditrices sont Yuka Igarashi (précédemment chez Granta) et son adjointe Sarah Lyn Rogers.

Yuka Igarashi yuka.igarashi@catapult.co
Sarah Lyn Rogers sarah.rogers@catapult.com

- **Arcade** et **Skyhorse**

307 West 36th Street, New York 10018

Chez **Arcade,** Jeannette Seaver (née en France en 1932, mariée avec Richard « Dick » Seaver avec lequel elle a co-dirigé Arcade pendant des décennies), a publié Andreï Makine, Patrick Desbois, Bernard Ollivier, Ruth Zylberman. C'est elle qui a décidé l'an dernier de publier aux États-Unis les mémoires de Woody Allen quand son éditeur américain a fait marche arrière sous pression médiatique. Elle a publié *Larmes de combat* de Brigitte Bardot sur la cause animale et a récemment acquis les droits de *La Shoah par balles* de Patrick Desbois. Arcade a été racheté après la mort de Dick Seaver en 2009 par Skyhorse, dont il est maintenant l'imprint littéraire.

Jeannette Seaver jeannette.seaver@gmail.com

Skyhorse, fondé en 2006, publie surtout de la non-fiction populaire, des documents, témoignages et des livres pratiques. La maison a acheté en traduction *Dr Saoud et Mr Djihad* de Pierre Conesa (Laffont), *Le Test* de Stéphane Allix (Albin Michel), *L'Été d'Agathe* de Didier Pourquery (Grasset).

Tony Lyons TLyons@skyhorsepublishing.com

- **Bloomsbury USA**

1385 Broadway, New York 10018

Il s'agit de la filiale américaine de la maison-mère Bloomsbury à Londres, donc ce ne sont pas eux qui prendront l'initiative pour publier une traduction… Si on a besoin d'un contact cependant, on peut écrire à Ben Hyman (qui publie surtout de la non-fiction).

Ben Hyman Ben.Hyman@bloomsbury.com

- **Soho Press**

853 Broadway, New York 10003

Maison indépendante fondée en 1986, publie principalement du detective/noir/thriller mais aussi de la fiction littéraire et des récits.

Amara Hoshijo ahoshijo@sohopress.com

- **Small Press**

220 Fifth Avenue, New York 10001
(près de Madison Square Park)

Fascinée par le métier d'éditeur, l'écrivaine Stephanie LaCava a fondé cette micro-maison en 2016. Elle publie peu de livres et privilégie particulièrement les traductions et les arts visuels. Elle lit le français. Elle a publié *Caravansérail* de Francis Picabia, *La Vocation suspendue* de Pierre Klossowski et publiera l'an prochain *Quelques messages personnels* de Pierre Clémenti.

Stephanie LaCava stephanielacava@gmail.com

- **The Experiment Publishing**

220 East 23rd Street, New York 10010

Maison indépendante, fondée en 2008 par Matthew Lore et Peter Burri, qui a un intéressant catalogue d'essais, dont beaucoup de traductions de plusieurs pays. En 2019 ils ont par exemple publié *Dernières nouvelles de Sapiens* de Silvana Condemi et François Savatier.

Matthew Lore matthew@theexperimentpublishing.com

- **Unconscious In Translation (UIT)**

1050 Fifth Avenue, New York 10028
(précédemment International Psychoanalytic Books / IPB)

Ouvrages de psychanalyse. Leurs auteurs français sont Jean Laplanche, J.-B. Pontalis… Ils ont publié en 2019 *Dans la vallée des larmes* de Patrick Autréaux, mais certains s'interrogent sur leur force de diffusion…

Jonathan House info@uitbooks.com

> Brooklyn

The Old American Can Factory

232 Third Street, Brooklyn, NY 11215

Il faut au moins une fois dans sa vie aller visiter The Old American Can Factory situé dans le quartier Gowanus de Brooklyn, dans un énorme et ancien entrepôt industriel un peu au bout du monde, mais l'expérience vaut le déplacement : s'y sont installées sur plusieurs étages de nombreuses petites entreprises de création artistique, dont un magazine littéraire, One Story (Room A108), et quatre petites maisons d'édition dont les deux premières ci-dessous, en particulier, travaillent beaucoup avec les maisons françaises.

- **Archipelago** (Room A111)

Jill Schoolman a travaillé chez Seven Stories avant de créer sa propre maison, Archipelago, en 2003. Elle est parfaitement francophone (elle est même traductrice) et sa liste internationale, et notamment française/francophone, est remarquable. Elle publie les Haïtiens Frankétienne et Marie Vieux-Chauvet, la Rwandaise Scholastique Mukasonga, le Marocain Abdellatif Laâbi, le Québécois Jacques Poulin. Elle a aussi publié *Vies minuscules* de Pierre Michon, Serge Pey, Francis Ponge, Jean Giono et Aimé Césaire… C'est également Jill Schoolman qui, la première, a publié aux États-Unis le Norvégien Karl Ove Knausgård (avant que son agent ne le transfère à une grande maison) et de nombreux autres écrivains de tous les pays.

Jill Schoolman jill@archipelagobooks.org

- **Restless Books** (Room A101)

Cette maison créée en 2013 s'intéresse beaucoup aux thèmes d'identité, de migration, de colonialisme, d'exil, et publie de nombreux auteurs en traduction (fiction et non-fiction). Son fondateur, Ilan Stavans, est un Mexicain qui enseigne la littérature latino-américaine. La maison publie cependant des auteurs d'autres origines comme Joy Sorman ou Marcus Malte, mais aussi des écrivains de la francophonie comme la Mauricienne Shenaz Patel, le Malgache Naivo ou encore l'Iranien Javad Djavahery.

Le contact habituel est l'adjoint d'Ilan, Nathan Rostron, et l'éditrice particulièrement intéressée par les ouvrages de langue française est Alison Gore.

Nathan Rostron nathan@restlessbooks.org
Alison Gore alison@restlessbooks.org
Ilan Stavans istavans@amherst.edu

- **Akashic** (Room A115)

Fondé en 1997 par Johnny Temple. Intérêt pour les voix urbaines, également par la Caraïbe mais surtout anglophone (ils ont bien publié *Hadriana dans tous mes rêves* de René Depestre mais ils avaient pu lire la traduction anglaise, proposée par une traductrice), ils font peu de traductions en dehors de leur *« Noir Series »* décliné dans de nombreuses villes : Téhéran Noir, Delhi Noir, Tel Aviv Noir**…**

Johnny Temple temple450@aol.com
Ibrahim Ahmad ibrahim@akashicbooks.com

- **Ugly Duckling** (Room E303)

Fondé en 1993 par un collectif, dirigé par le poète d'origine russe, Matvei Yankelevich, Ugly Duckling publie surtout de la poésie, y compris en traduction.

Matvei Yankelevich matvei@uglyducklingpresse.org

Également à Brooklyn

- **Melville House**

46 John Street, Brooklyn NY 11201
(tout près de Verso)

C'est une sympathique et courageuse maison d'édition et librairie fondée en 2001 par Dennis Johnson et son épouse Valerie Merians (qui lit le français) et située depuis 2008 dans Dumbo (Down under the Manhattan Bridge Overpass). Intéressée par la littérature et la politique, résolument engagée, ouverte aux traductions, cette maison a publié entre autres Tahar Ben Jelloun, Régis Debray, Benoît Duteurtre, Bernard-Henri Lévy, Madeleine Bourdouxhe**…**

Valerie Merians vmerians@gmail.com

- **Turtle Point Press**

208 Java Street, Brooklyn NY 11222

Maison littéraire et indépendante fondée en 1990 par Jonathan Rabinowitz et rachetée en 2016 par Ruth Greenstein qui y a longtemps travaillé (Jonathan Rabinowitz demeurant conseiller littéraire). Cette maison publie avec soin des livres de fiction - romans et poésie - et de la *narrative non-fiction*. Turtle Point, qui a publié Julien Gracq, Louise de Vilmorin, Jean Grenier, Jacques de Lacretelle, a eu une forte ligne française du temps de l'imprint *Helen Marx Books* dont l'éditrice était Helen Zanetti Marx, une traductrice du français (décédée en 2011). Ruth Greenstein est prête à continuer et amplifier cet intérêt pour les écrits en langue française et souhaite par ailleurs développer les textes écrits par des femmes.

info@turtlepointpress.com

- **Zone Books**

633 Vanderbilt Street, Brooklyn, NY 11218

Maison indépendante co-fondée en 1985 par deux intellectuels francophones, le philosophe belge Michel Feher et l'universitaire (Berkeley) Ramona Naddaff. Son catalogue, longtemps distribué par le MIT, est maintenant distribué par Princeton University Press. Zone publie des ouvrages pointus de sciences humaines, entre autres de Gilles Deleuze, Jean-Pierre Vernant, Nicole Loraux, Françoise Héritier, Marcel Détienne, Jacques Le Goff, François Jullien… Zone a récemment acheté *L'Emprise des marchés* de Michel Callon (La Découverte).

Meighan Gale mgale@zonebooks.org
Kyra Simone ksimone@zonebooks.org

- **Contra Mundum**

Adresse postale : P.O. Box 1326, New York 10276
(mais la maison est située dans le quartier caribéen de Brooklyn)

Maison indépendante fondée en 2012 par Rainer Hanshe. Ils ont publié Adonis, Loránd Gáspár, Pierre Senges, Annie Le Brun, Claude Mouchard, et le livre de Faïd Rédoine et Jérôme Pierrat *Braqueurs : des cités au grand banditisme*. Contra Mundum s'intéresse aussi au cinéma : Jean-Luc Godard, Gérard Depardieu, *Le Camion* de Marguerite Duras…

Rainer Hanshe romanexile@hotmail.com

- **Verso**

20 Jay Street, Brooklyn NY 11201
(tout près de Melville House)

C'est dans le quartier Dumbo de Brooklyn que se trouve cette antenne américaine, créée il y a vingt-cinq ans, de la maison britannique Verso, très ancrée à gauche, fondée il y a cinquante ans à Londres par l'équipe éditoriale de la *New Left Review* : dans un livre, la page *verso* est celle de gauche… Le remarquable catalogue de Verso présente un grand nombre d'auteurs et penseurs européens de très haut calibre, y compris traduits du français. À Brooklyn, la maison est dirigée par le percutant Britannique Jacob Stevens, mais ce n'est pas lui qui est en contact avec les éditeurs français puisque la maison-mère au Royaume-Uni a mandaté l'*editor* franco-britannique Sébastien Budgen, qui vit entre Paris et Londres, pour être l'interlocuteur privilégié des éditeurs français.

Jacob Stevens jacob@versobooks.com
Sébastien Budgen Sebastianb@verso.co.uk et sebastian.budgen@clara.co.uk

- *In memoriam :* Red Dust

Fondé en 1961 par la romancière et dramaturge Joanna Gunderson, Red Dust avait un beau catalogue d'auteurs français dont Robert Pinguet, Francis Ponge, Emmanuel Bove, Pierre Guyotat, Philippe Sollers, Emmanuel Hocquard… Mais Joanna Gunderson est décédée en mars dernier à l'âge de 88 ans, et le sort de sa maison demeure très incertain...

> À Manhattan :

- **Columbia University Press**

61 W. 62nd Street, New York 10023
(au nord de Columbus Circle, non loin de Fordham University Press)

La directrice éditoriale Jennifer Crewe lit le français et connaît bien la France et ses principaux auteurs en sciences humaines (surtout en philosophie et histoire). Columbia UP publie des ouvrages de Michel Foucault, Julia Kristeva, Alain Badiou, Roland Barthes, Jean-Michel Chapoulie, Jean-Marc Drouin, Olivier Wieviorka, Hervé This, Emmanuel Renault, Achille Mbembe, Dominique Kalifa, François Laruelle, Olivier Roy, Catherine Malabou**…**

Jennifer Crewe jc373@columbia.edu

- **Fordham University Press**

Joseph Martino Hall, 45 Columbus Avenue, New York 10023
(près de Columbia University Press)

Fordham UP a une très belle liste d'intellectuels français comme Barbara Cassin, Barbara Stiegler, Françoise Dastur, Jean-Luc Marion, Jean-Luc Nancy, Anne Dufourmantel, Emmanuel Falque, Frédéric Neyrat, Étienne Balibar, Jean-Christophe Bailly, Marcel Hénaff, Hélène Cixous, Maurice Blanchot, Philippe Lacoue-Labarthe, Marc Crépon…

Thomas Lay tlay@fordham.edu

- **Oxford University Press**

198 Madison Avenue, New York 10016
(même adresse que la New York Public Library)

Cette presse universitaire publie très peu d'ouvrages en traduction, et quand cela lui arrive c'est à condition qu'elle n'ait pas eu besoin de payer la traduction, donc qu'elle ait reçu des subsides étrangers comme les aides du CNL, ou une bourse French Voices de l'ambassade, ou même que l'auteur ait lui-même (!) fait faire – et payé – la traduction en anglais de son ouvrage**…** On pourra néanmoins contacter, au besoin, Tim Bent (qui lit le français couramment) bien qu'il soit surtout spécialisé en histoire américaine. Ses collègues sont Susan Ferrer et Stefan Vranka.

Tim Bent Timothy.Bent@oup.com
Susan Ferrer susan.ferber@oup.com
Stefan Vranka Stefan.Vranka@oup.com

> À deux heures de New-York

- **Yale University Press** et **Princeton University Press**

Yale, situé à New Haven (Connecticut) au nord-est, et Princeton dans le New Jersey (à Princeton) au sud-ouest, sont toutes deux faciles à atteindre en train – quoique dans deux directions opposées hélas – depuis la gare de Grand Central pour la première et depuis Penn Station pour la seconde : compter un peu moins de deux heures de trajet aller.

Ce sont deux presses très prestigieuses et très ouvertes aux traductions (la première a, en plus, une belle liste de littérature internationale : la « Margellos Series »). Nous ne les détaillerons pas ici, mais faire un aller-retour dans la journée pour leur rendre visite peut se révéler éclairant et profitable.

Yale University Press : John Donatich john.donatich@yale.edu
Princeton University Press : Fred Appel Fred_Appel@press.princeton.edu

> Agences littéraires

Deux agences littéraires new-yorkaises se sont dédiées à être *sub-agents* au service de maisons françaises pour placer leurs ouvrages auprès d'éditeurs américains :

- **Georges Borchardt Agency**

136 East 57th Street, New York 10022

Fondateur de son agence en 1967 à New York, Georges Borchardt est, contrairement à la French Publishers' Agency (cf. ci-dessous), d'abord et avant tout un agent d'auteurs américains. Mais les origines françaises de Georges Borchardt, arrivé à New York en 1947 à l'âge de 19 ans sans parler un mot d'anglais, ont toujours maintenu en lui la flamme de son amour des écrivains français.

Son activité principale n'est donc pas de placer des ouvrages français auprès d'éditeurs américains, mais de temps en temps il propose cependant de s'occuper d'un ouvrage qui a attiré son attention, et ses résultats en la matière sont notables. Ce *gentleman* de la vieille école, à l'intelligence pétillante et l'humour pince-sans-rire ravageur, est un des derniers grands professionnels du métier. En ce qui concerne la France, il a été pendant plusieurs décennies le *sub-agent* exclusif des Éditions de Minuit et des Éditions du Seuil en raison de son étroite amitié avec Jérôme Lindon et Paul Flamand, ce qui lui a constitué un fonds d'auteurs français remarquable qu'il continuer à faire fructifier aux États-Unis pour leurs maisons françaises respectives.

Georges Borchardt, toujours très alerte, a aujourd'hui 92 ans et il est en train de passer la main en douceur à sa fille Valerie, qui travaille à ses côtés depuis 1999.

Georges Borchardt georges@gbagency.com
Valerie Borchardt Valerie@gbagency.com

- **French Publishers'Agency**

30 Vandam Street, New York 10013
Dans le quartier de SoHo (South of Houston)

Fondée à New York il y a bientôt quarante ans, la French Publishers'Agency (ex-BLF - Bureau du livre français) a été créée en 1981 avec le soutien du tout nouveau ministre de la Culture, Jack Lang, par François-Marie Samuelson qui l'a dirigée jusqu'à son retour à Paris en 1988 pour devenir agent d'auteurs. Devant le constat que les Français traduisaient beaucoup d'ouvrages américains sans aucune réciprocité, la conviction de François-Marie Samuelson devint qu'il fallait, sur place, une structure pérenne pour tenter de convaincre ces éditeurs américains si rétifs (et qui ne faisaient

jamais le voyage à Paris) à publier des ouvrages français en traduction. Ses successeurs ont été Jean-Marc Salmon, Olivier Nora, David Kornaker, François Cusset, Kathryn Nanovic, Lucinda Karter, et aujourd'hui Alice Tassel. Cette agence a donc pour mission spécifique de placer auprès de maisons américaines les ouvrages français que lui confient les responsables de droits de maisons françaises, ce qui focalise toute son énergie envers ce seul et unique but.

Cette agence a fonctionné au début de façon autonome (tout en bénéficiant de subsides annuels du ministère de la Culture) au service des départements de droits des maisons françaises. Puis, pour des raisons administratives et notamment fiscales, il a été décidé de la faire chapeauter depuis Paris par une structure française à vocation internationale, France-Édition, rebaptisée quelques années plus tard BIEF (Bureau international de l'édition française).

Comme ses prédécesseurs, la directrice actuelle Alice Tassel prospecte avec son équipe les ouvrages qu'on lui confie auprès des éditeurs américains, négocie les contrats en cas d'offres, assure le suivi des dossiers, transfère les paiements, envoie les exemplaires justificatifs à la publication de l'ouvrage et fait les relances en cas de retard de réception des relevés de ventes. Elle peut également organiser sur place à New York le voyage des responsables de droits dont elle gère les ouvrages, en prenant à l'avance les rendez-vous nécessaires. Elle vient tous les ans à Paris pour rencontrer les services de droits, et va également tous les ans à la Foire de Francfort.

Alice Tassel alice@frenchrights.com

> Book & Ideas Office (services culturels français)

972 5th Avenue, New York 10075

Le Bureau du livre (Book office) des services culturels français est situé sur la prestigieuse Fifth Avenue en face de Central Park et ne doit pas être confondu avec la French Publishers' Agency décrite ci-dessus. En effet, s'il fait un excellent travail d'accompagnement des auteurs une fois ceux-ci publiés en anglais, ce Book & Ideas Office n'a ni la vocation ni les moyens d'être *sub-agent*, et il dépend de l'information qu'il réclame annuellement aux services de droits étrangers des maisons françaises pour établir la liste des ouvrages que ces derniers ont cédés en traduction au cours des derniers mois, et pour en tirer quelques statistiques (souvent amalgamées, il est vrai, avec les statistiques de cessions britanniques). Il organise chaque automne – et c'est déjà précieux – une présentation des titres principaux de la rentrée littéraire française, mais il ne peut que renvoyer les *editors* américains présents vers les responsables de droits de chaque maison concernée pour plus de renseignements concernant les options en cours. En revanche il accompagne certaines parutions de langue anglaise en organisant, en concertation avec l'éditeur américain, la visite promotionnelle de l'auteur, notamment dans la belle librairie Albertine hébergée dans ses murs, parfois suivie d'une tournée dans d'autres villes.

L'équipe du Book Office peut également aider financièrement les petits éditeurs américains par des subsides à la traduction et à la publication, ce qui ne touche qu'une petite partie des cessions

américaines des responsables de droits mais n'en demeure pas moins une aide appréciable pour ces petites maisons souvent peu fortunées.
La toute nouvelle remplaçante de Thibault Lacarrière à partir de novembre 2020 est Louise Quantin, une professionnelle de l'édition avec une expérience concrète de ce métier très particulier, et si mal connu, qu'est celui des responsables des cessions de droits : en effet, Louise Quantin a travaillé aux droits audiovisuels chez Laffont et Julliard, après avoir travaillé aux droits étrangers chez Belfond puis Grasset.

Louise Quantin louise.quantin@diplomatie.gouv.fr
Zélie Perpignaa zelie.perpignaa@diplomatie.gouv.fr (fiction)
Anne-Sophie Hermil anne-sophie.hermil@diplomatie.gouv.fr (non-fiction)

> Librairies

Un voyage à New York ne peut pas se terminer sans une visite à au moins une librairie. La plupart ne mettent en avant que les ouvrages écrits directement en langue anglaise – et cela est déjà, en soi, un constat attristant mais significatif – mais les responsables de droits de passage à New York visiteront avec plaisir, au n° 52 Prince Street dans SoHo, la librairie indépendante McNally Jackson Bookstore – il est vrai pas typiquement « américaine » puisque fondée en 2004 par une Canadienne de Winnipeg âgée de 29 ans à l'époque, Sarah McNally – qui a un très beau rayon d'ouvrages en traduction. Cela permet d'identifier non seulement les auteurs étrangers (français/francophones et autres origines linguistiques) ayant fait l'objet de traduction en anglais…mais aussi, au passage, d'identifier leurs éditeurs américains ! Visite fort instructive, donc, mêlant l'utile à l'agréable.

Cette librairie McNally-Jackson a eu un tel succès que Sarah McNally en a ouvert deux autres : une au sud-est de Manhattan dans le quartier South Street Seaport (4 Fulton St.), et une autre à Brooklyn (76 N. 4th St.).

Une autre librairie intéressante, quoique mettant moins en valeur les traductions que les livres anciens, est la belle librairie sur plusieurs étages Strand Bookstore au 828 Broadway dans le East Village, fondée en 1927 par un immigrant lituanien et restée indépendante à ce jour.

Rien de tel qu'une visite en librairie pour comprendre la réalité du marché !

- **Index des maisons mentionnées**

Akashic p. 36
Arcade p. 32
Archipelago p. 35
Atria p. 17
Basic Books p. 19
Belleville Literary Press p. 31
Bloomsbury USA p. 33
Celadon Books p. 22
Catapult p. 32
Columbia University Press p. 39
Contra Mundum p. 37
Crown p. 16
Doubleday p. 15
Ecco p. 23
Europa Editions p. 28
Farrar Straus & Giroux p. 20
Feminist Press p. 31
Flatiron Books p. 22
Fordham University Press p. 39
Grove Atlantic p. 26
Henry Holt p. 21
HarperCollins p. 23
HarperVia (HarperOne) p. 24
Hogarth p. 16
Houghton Mifflin Harcourt p. 25
Knopf p. 14
Little, Brown p. 18
Liveright p. 25
Melville House p. 36
Metropolitan Books p. 21
New Directions p. 27
New Vessel p. 31
Norton p. 25
NYRB - New York Review Books p. 28
Open Road Integrated Media p. 30
Other Press p. 29
Overlook Press p. 29
Oxford University Press p. 39
Pantheon p. 15
Penguin Books p. 12
Penguin Press p. 13
Picador p. 21
Princeton University Press p. 40
PublicAffairs Books p. 18
Random House « little Random » p. 16
Red Dust p. 38
Restless Books p. 35
Riverhead p. 14
Schocken p. 15
Scribner p. 17
Seven Stories p. 27
Skyhorse p. 32
Small Press p. 33
Soft Skull p. 32
Soho Press p. 33
St. Martin's Press p. 21
The Experiment Publishing p. 33
The New Press p. 30
Turtle Point Press p. 36
Ugly Duckling p. 36
Unconscious In Translation p. 34
Verso p. 37
Viking Press p. 13
Vintage p. 16
Yale University Press p. 40
Zone Books p. 37

Soutenu par

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité

MINISTÈRE
DE L'EUROPE
ET DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES

Liberté
Égalité
Fraternité